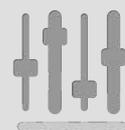


Note de Conjoncture

de l'économie en Dordogne



Bilan et tendances

Agriculture
Artisanat
Commerce
Industrie
Services

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



n°14 – Juillet 2015

Note méthodologique

La note de conjoncture résulte :

- D'une analyse de l'activité des Filières Agricoles
- D'une enquête réalisée du 17 au 30 juin 2015 par la société COHDA, pour le compte de la Chambre Economique, auprès d'un échantillon de 572 chefs d'entreprises.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et d'arrondissement (les 4 arrondissements de la Dordogne : Bergerac, Nontron, Périgueux et Sarlat).

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les filières étudiées sont :

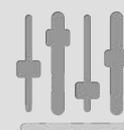
- Artisanat et Commerce de détail alimentaire,
- Grandes et Moyennes Surfaces alimentaires,
- Commerce de détail non alimentaire,
- Commerce de gros,
- Production artisanale,
- Production industrielle,
- Artisanat du bâtiment,
- Construction + 10 salariés,
- Services aux personnes,
- Services aux entreprises,
- Cafés, Hôtels, Restaurants,
- Hôtellerie de plein air,
- Agritourisme.

Solde d'opinion :

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Le solde d'opinion permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions de l'activité économique.

Bilan 1^e semestre 2015

Tendance 2^e semestre 2015



Légère amélioration de l'activité qui se réalise toujours sous tension

35%

des chefs d'entreprise déclarent que leur chiffre d'affaires est en détérioration au 1^{er} semestre 2015 (solde -12) avec des perspectives encourageantes pour le deuxième semestre (S2) 2015 (solde +3).

36%

déclarent avoir investi (solde +46) et 22% envisagent de le faire au prochain semestre (solde +59) => un **taux d'investissement soutenu par la confiance** des entrepreneurs.

47%

ont confiance en l'avenir et 25% se déclarent « incertains ».

19%

déclarent une amélioration de leur trésorerie (+3 points vs S2 2014 ; solde -16).

Artisanat, commerce, industrie et prestations de services

La stagnation ou croissance au global des soldes d'opinion liés au chiffre d'affaires, la trésorerie, le nombre des clients, les effectifs et les investissements attestent d'un **léger mieux** pour le 1^{er} semestre 2015.

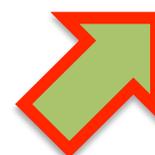
Néanmoins, les soldes d'opinion sur les **indicateurs piliers** de l'activité économique que sont le chiffre d'affaires (-12) et la trésorerie (-16) **restent négatifs**, comme pour les soldes liés aux prix d'achat (-34), aux marges (-25), aux carnets de commandes (-5) et aux délais de paiement clients (-28) ; reflétant ainsi une **activité qui se réalise toujours sous tension**.

Dans ce contexte, l'**optimisme des entrepreneurs de la Dordogne s'effrite quelque peu** avec 47% se déclarant confiants envers l'avenir (soit -3 points par rapport au semestre précédent).

Un constat global qui cache des disparités territoriales et sectorielles :

- Selon les 4 territoires du département : la situation est bien meilleure au sein du Périgord Blanc (Périgueux) que pour les autres arrondissements, avec une **amélioration des soldes d'opinion** sur tous les indicateurs mis à part les prix d'achat ; bien que les niveaux des soldes pour la globalité des indicateurs **restent négatifs**.
A noter : les secteurs BTP et Tourisme affichent une hausse de leurs soldes d'opinion liés aux effectifs salariés alors que la tendance est négative pour l'activité au global.
- Selon les différents secteurs d'activité : les entreprises du secteur Commerce et Production semblent mieux s'en sortir que les autres avec une évolution positive des soldes d'opinion sur le chiffre d'affaires, la trésorerie, les marges et la masse salariale.
- Selon les différentes filières spécifiques d'activité : le bilan du 1^{er} semestre 2015 est plus négatif pour les filières artisanales de 3 secteurs que sont le commerce alimentaire, la production et le bâtiment ; auxquels s'ajoute le bilan également décevant des entreprises de services aux entreprises, d'hôtellerie de plein air et d'agritourisme. De plus, parmi les 3 filières d'activité touristique, seuls les Cafés, Hôtels, Restaurants constatent une amélioration du nombre de leurs clients, tirée par les clients étrangers (solde +24, devenu pour la 1^{ère} fois positif depuis 3 ans).

Résultats 1^{er} semestre



Indicateurs en hausse mais qui restent à un niveau négatif

Perspectives 2^e semestre



Agriculture

La conjoncture reste préoccupante et incertaine

L'instabilité s'est ancrée dans l'économie agricole française. Les prix alimentaires mondiaux et les cours des principaux produits (lait, viandes, céréales) sont à la baisse et laissent présager une année difficile pour bon nombre des exploitations agricoles de Dordogne.

Analyse par filière



Artisanat / Commerce de détail alimentaire

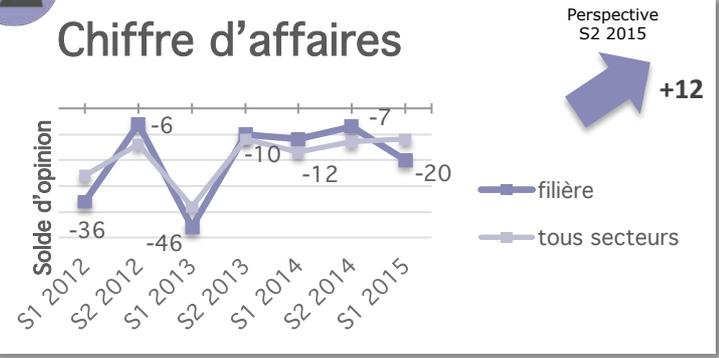


Baisse de l'activité avec amélioration de la trésorerie

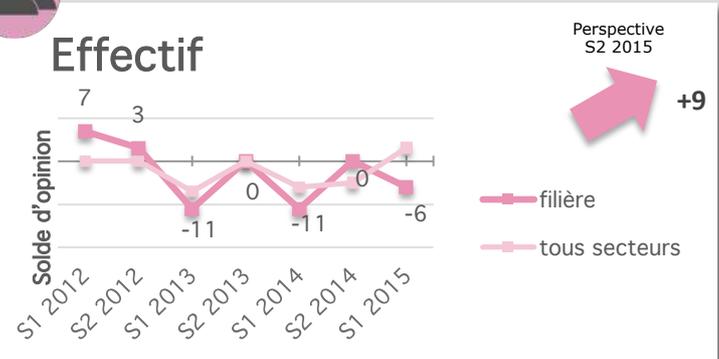
A l'inverse de la tendance générale tous secteurs confondus, le nombre de clients et le chiffre d'affaires associé ainsi que la masse salariale sont en baisse, atteignant des niveaux inférieurs à la moyenne du département. Seuls la trésorerie et les investissements réalisés sont en amélioration. Néanmoins, la tendance est à l'optimisme sur tous les indicateurs au prochain semestre.



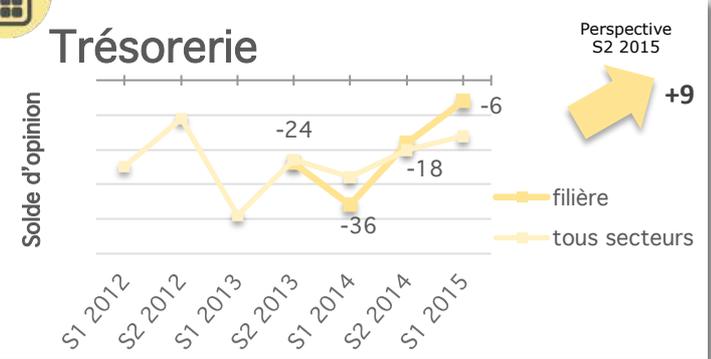
Chiffre d'affaires



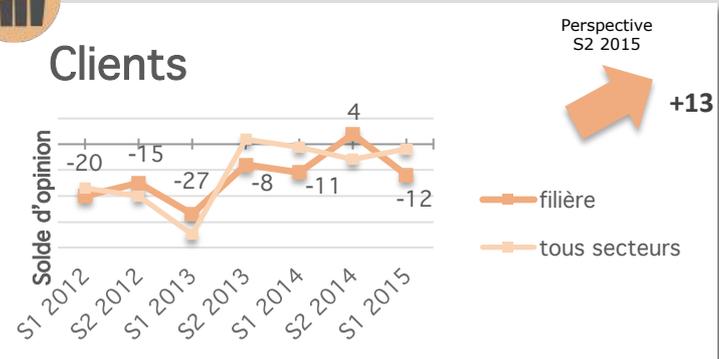
Effectif



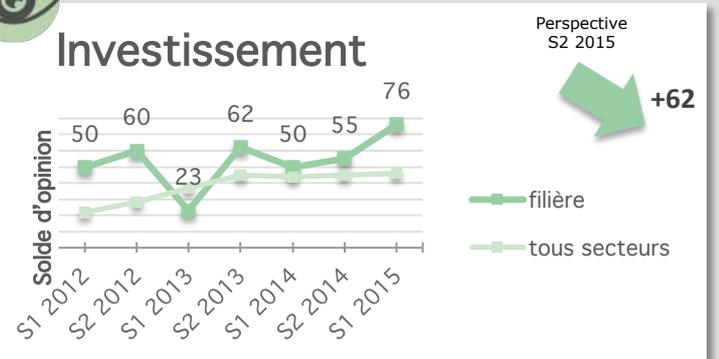
Trésorerie



Clients



Investissement



Grandes et moyennes surfaces alimentaires



Une masse salariale en dissonance avec les autres indicateurs

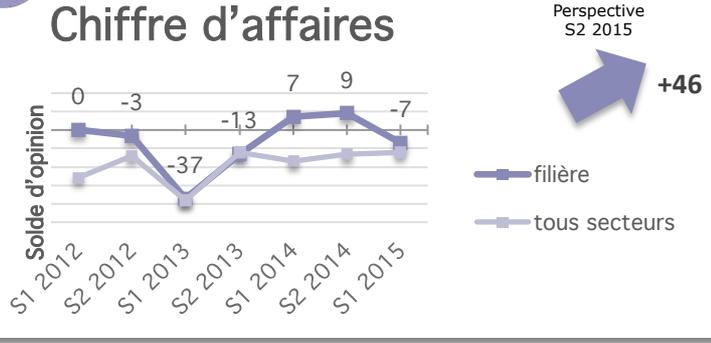
Ce secteur se situe globalement au dessus de la moyenne du département sur tous les indicateurs ; avec un passage au niveau 0 pour le nombre des clients, faisant tomber le chiffre d'affaires à un niveau négatif.

La baisse des investissements (-12 pts) et la trésorerie enregistrant toujours un solde négatif (-8) rajoutent une difficulté à ce secteur, qui a pourtant augmenté ses effectifs salariés.

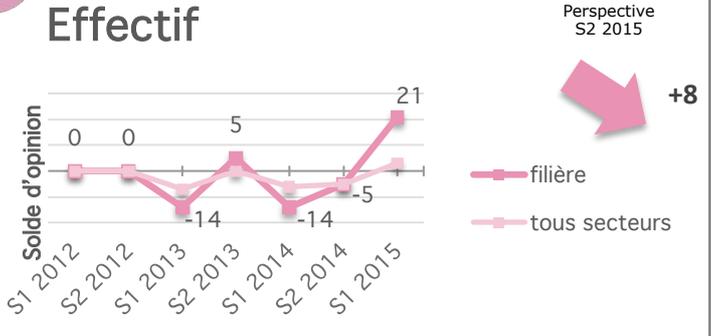
Pour la période à venir, l'optimisme est de mise.



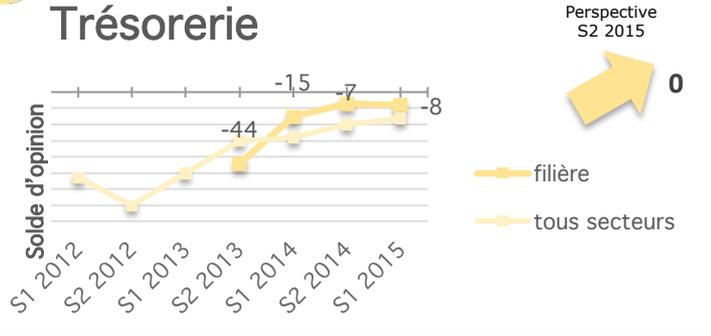
Chiffre d'affaires



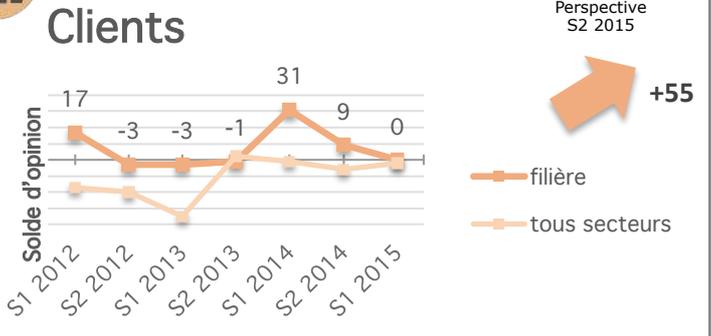
Effectif



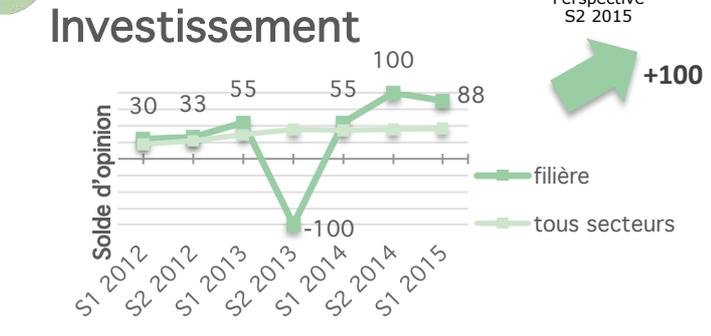
Trésorerie



Clients



Investissement



Commerce de détail non alimentaire



Un rebond général avec fort optimisme pour S2 2015

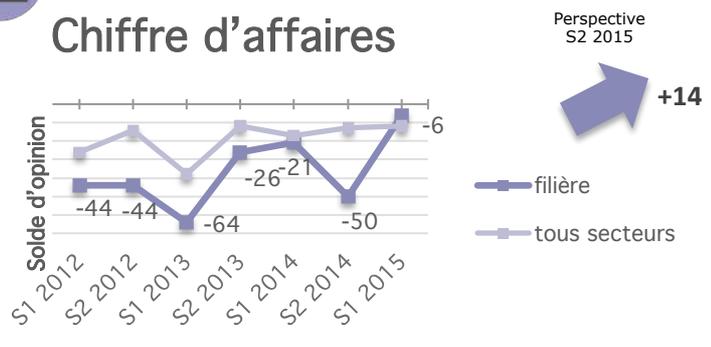
Tous les indicateurs montrent une amélioration importante, avec un retour à des niveaux nuls ou positifs pour les effectifs (0), la trésorerie (0) et le nombre de clients (+5) ; à un niveau proche de la moyenne générale des secteurs sauf pour la trésorerie qui est bien meilleure.

A noter également, un rebond du solde d'opinion lié au chiffre d'affaires, passant de -50 à -6.

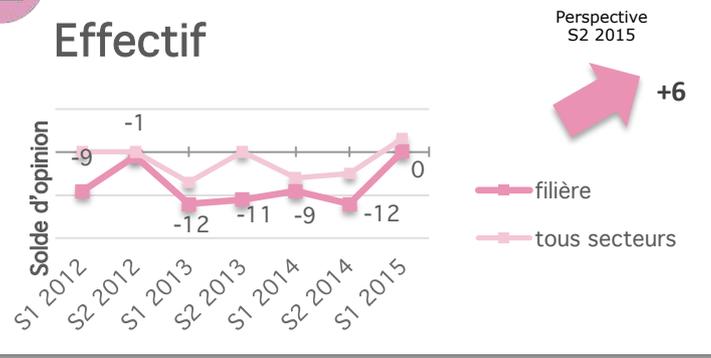
Les perspectives sont positives pour le prochain semestre.



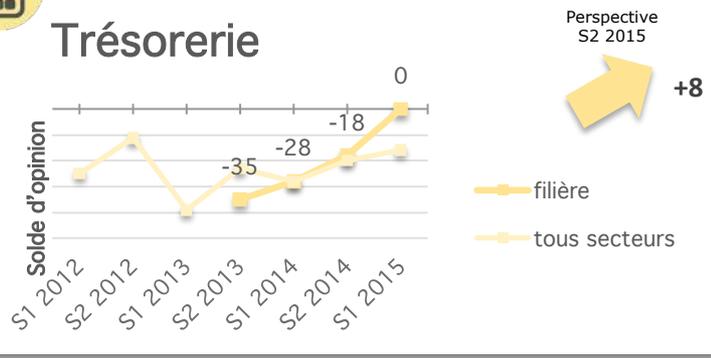
Chiffre d'affaires



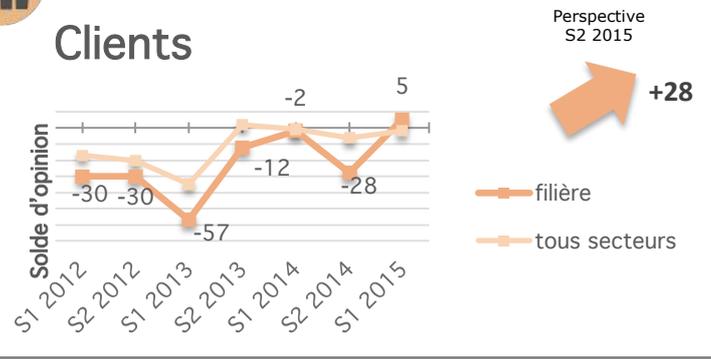
Effectif



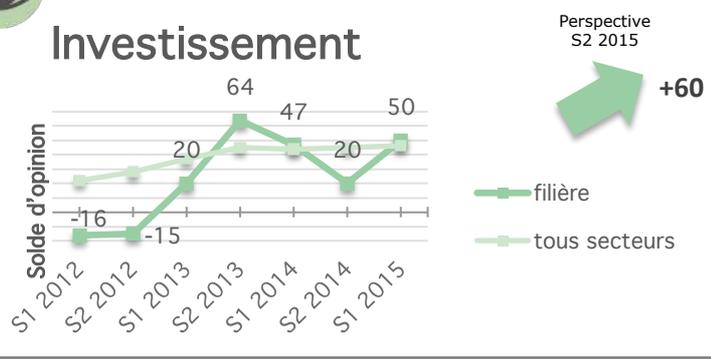
Trésorerie



Clients



Investissement



Commerce de gros



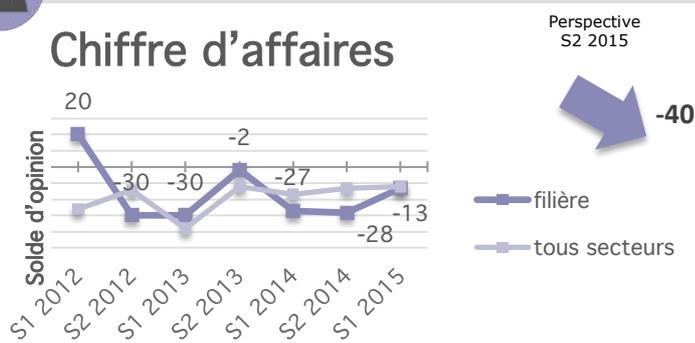
Des investissements leviers d'une amélioration générale

Avec un taux d'investissement en amélioration pour toutes les entreprises du secteur, tous les indicateurs se relèvent ou stagnent (effectifs) mais restent à un niveau négatif, au niveau ou en dessous de la moyenne générale.

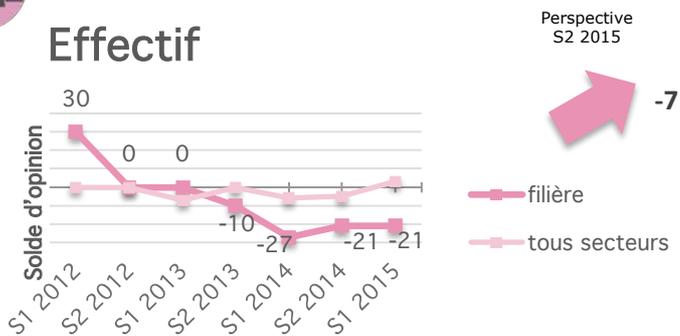
A l'exception des effectifs salariés sur lesquels les chefs d'entreprise se montrent prudents pour la période à venir, les projections reflètent plutôt un certain pessimisme.



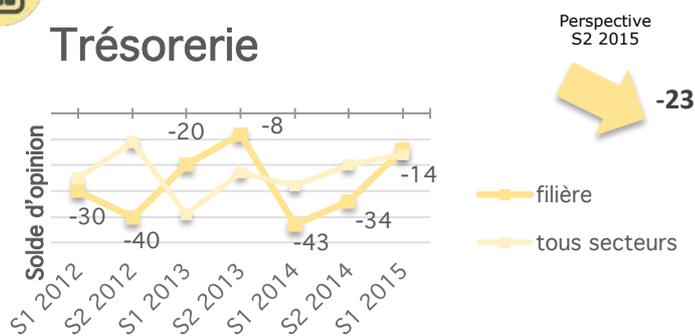
Chiffre d'affaires



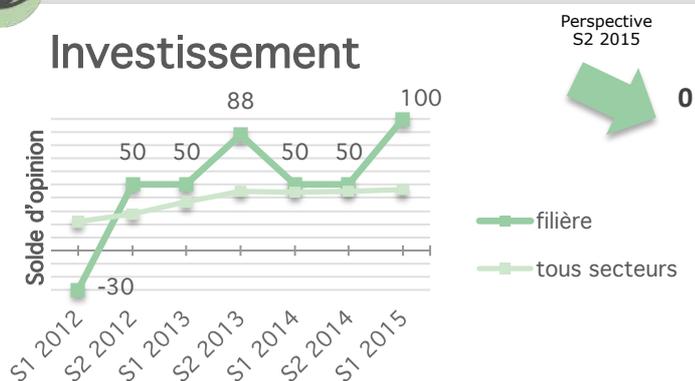
Effectif



Trésorerie



Investissement



Production artisanale



Explosion des carnets de commande sans impact notable

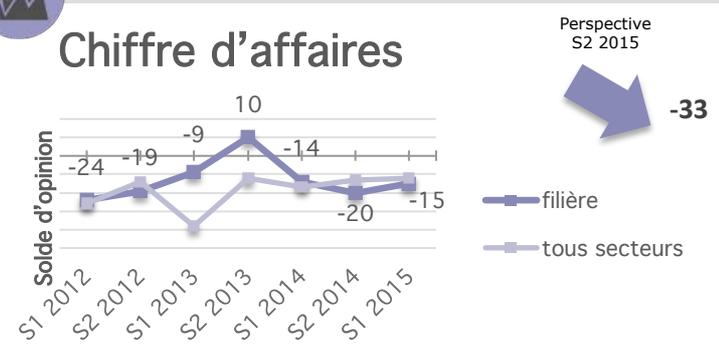
Niveau inédit atteint pour le solde d'opinion lié aux carnets de commande (+24) alors que celui associé aux effectifs stagne et ceux liés à la trésorerie et aux investissements baissent.

Malgré une légère amélioration, le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires reste à un niveau négatif (-15), proche de la moyenne du département.

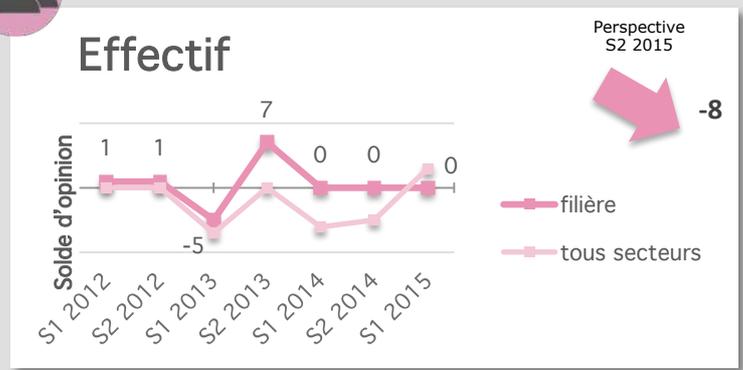
De plus, pour le prochain semestre, les perspectives sont moroses.



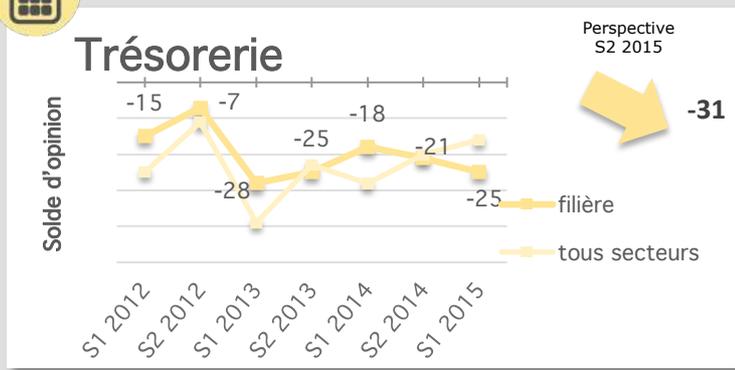
Chiffre d'affaires



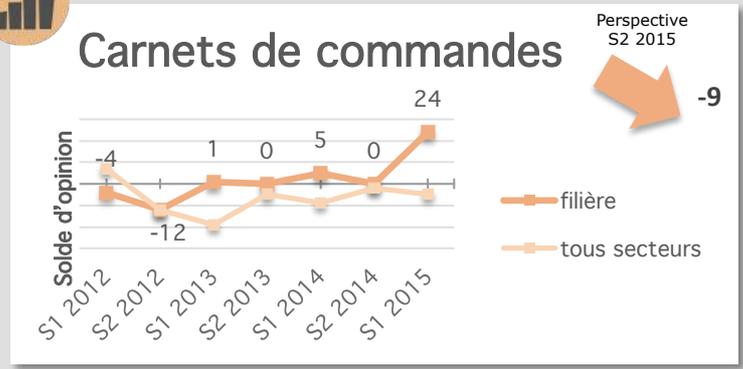
Effectif



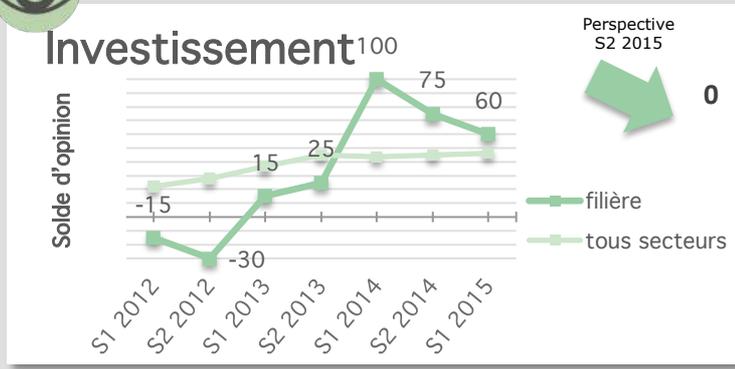
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Production industrielle



Amélioration de l'activité reflétée par une hausse généralisée des indicateurs

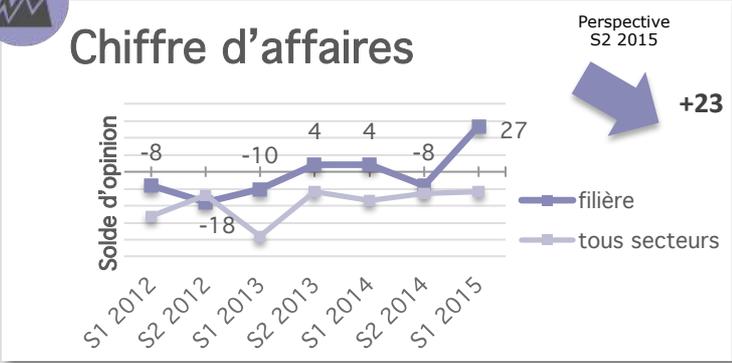
Hormis les investissements qui tendent à diminuer, la tendance est au beau fixe pour tous les autres indicateurs, dont les soldes d'opinion sont désormais tous positifs.

La croissance la plus importante est celle du solde d'opinion sur le chiffre d'affaires (+35 points), illustrant le mieux l'amélioration de l'activité de ce secteur.

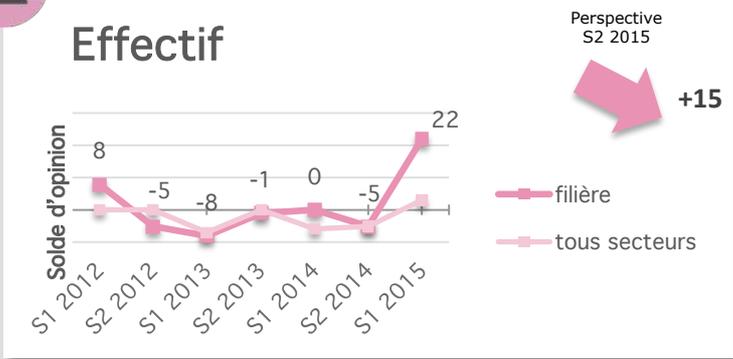
Quand aux perspectives pour la période à venir, la prudence semble palpable sauf pour les carnets de commande et la trésorerie que les chefs d'entreprise projettent meilleure.



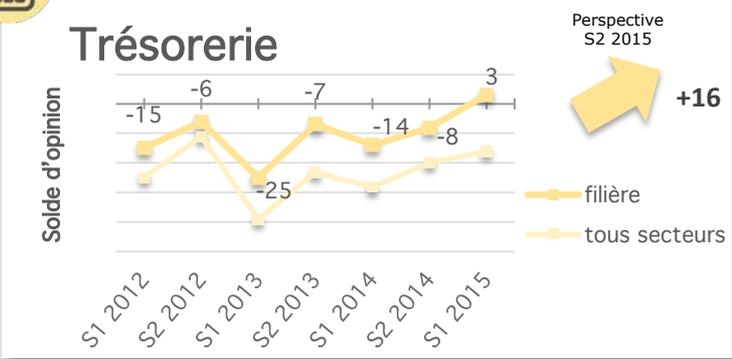
Chiffre d'affaires



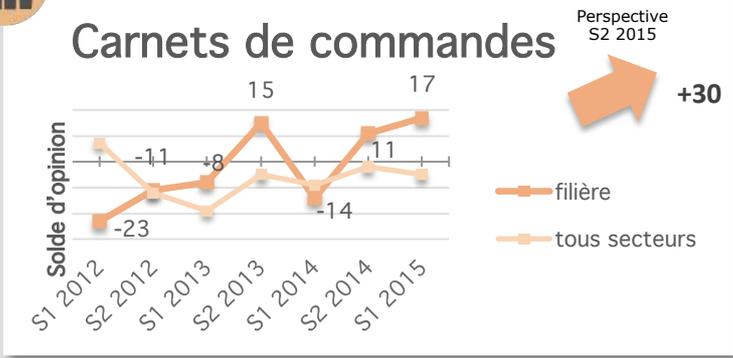
Effectif



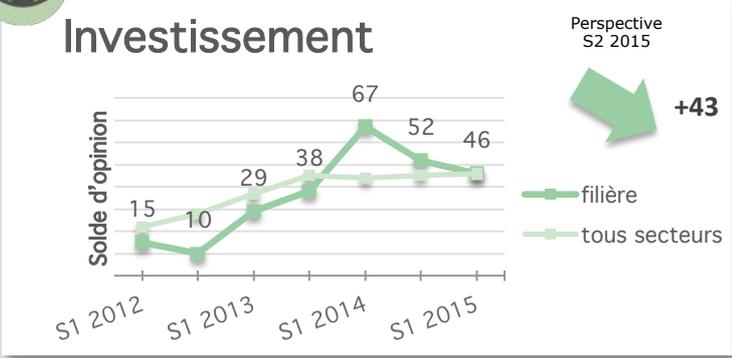
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Artisanat du bâtiment

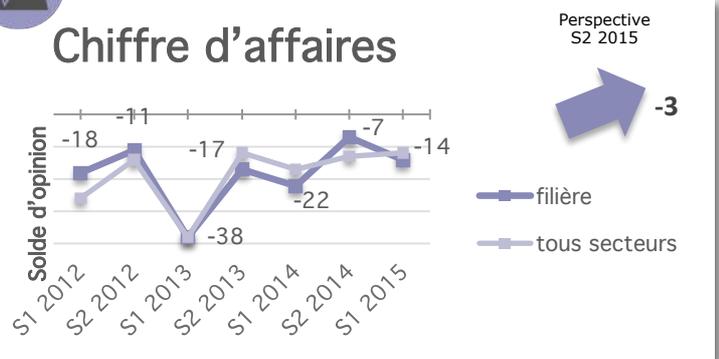


Des effectifs à contre-courant des autres indicateurs

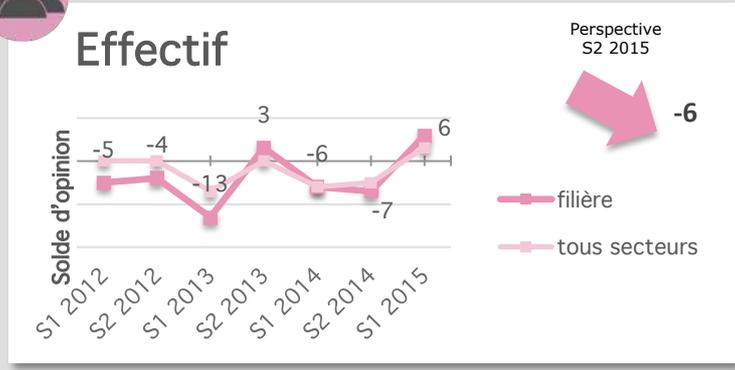
Seul le solde d'opinion lié aux effectifs salariés s'améliore de 13 points, atteignant un niveau positif (+6)
 Tandis que les carnets de commande et la trésorerie stagnent, le solde d'opinion lié au chiffre d'affaires perd 7 points pour atteindre -14, et celui associé aux investissements passe en-dessous du niveau du précédent semestre, à +41.
 Les chefs d'entreprise du secteur se montrent assez prudents pour le prochain semestre.



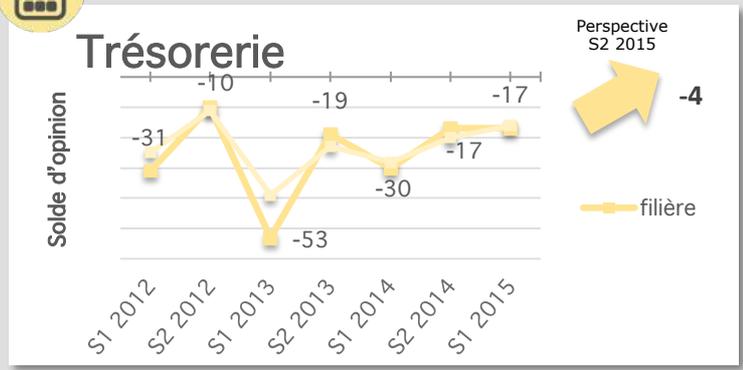
Chiffre d'affaires



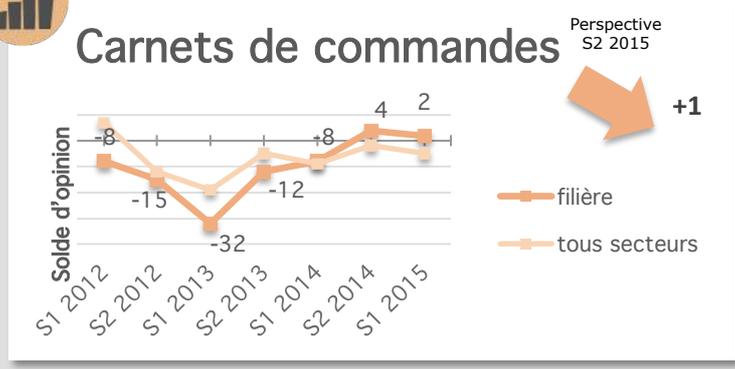
Effectif



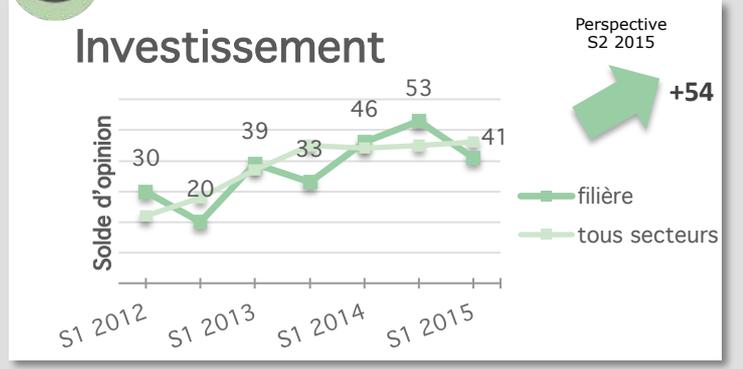
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Construction + 10 salariés



Explosion des investissements qui pourrait porter ses fruits à moyen terme

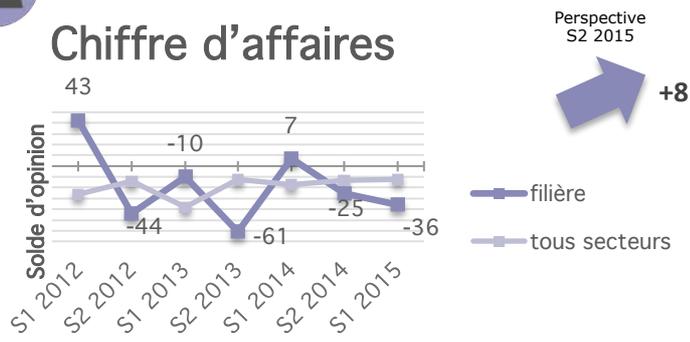
Après une dégradation depuis 2013, le solde d'opinion lié aux investissements explose passant de -67 à +50, et la tendance est à l'amélioration relative pour les effectifs et les carnets de commandes, dont les soldes restent toutefois négatifs.

A l'inverse, le chiffre d'affaires et la trésorerie des entreprises du secteur se sont dégradés.

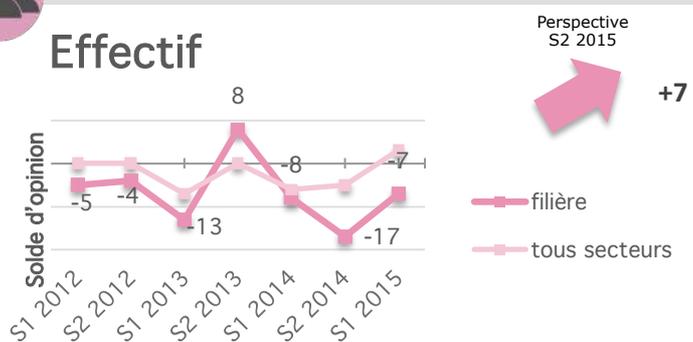
Cela dit, l'optimisme est de mise pour le prochain semestre, soutenu par une nouvelle vague d'investissements.



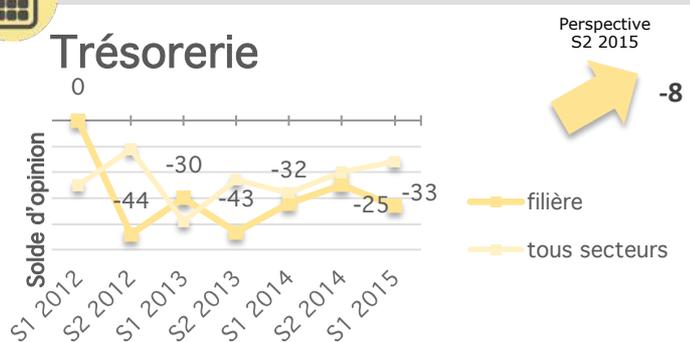
Chiffre d'affaires



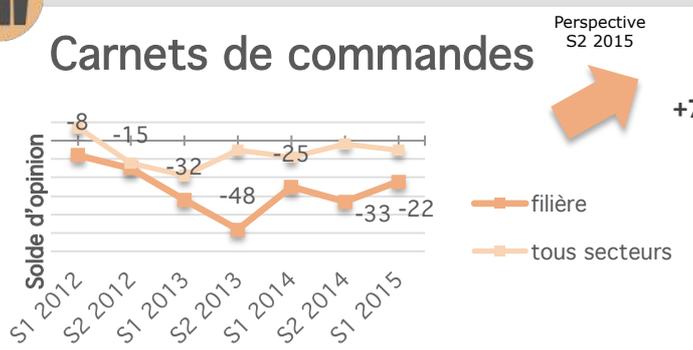
Effectif



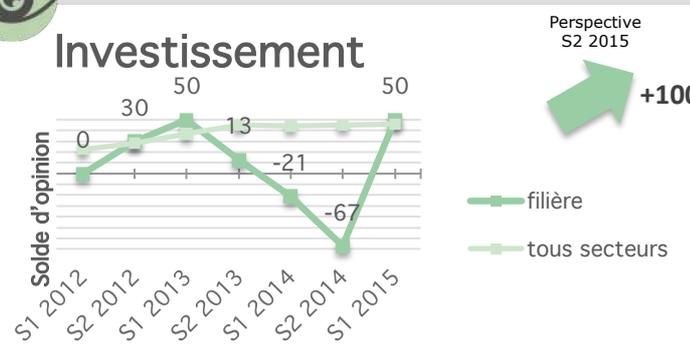
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Services à la personne

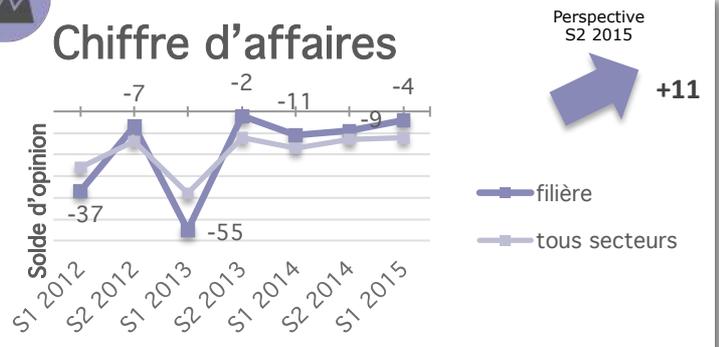


Les indicateurs piliers de l'activité restent négatifs

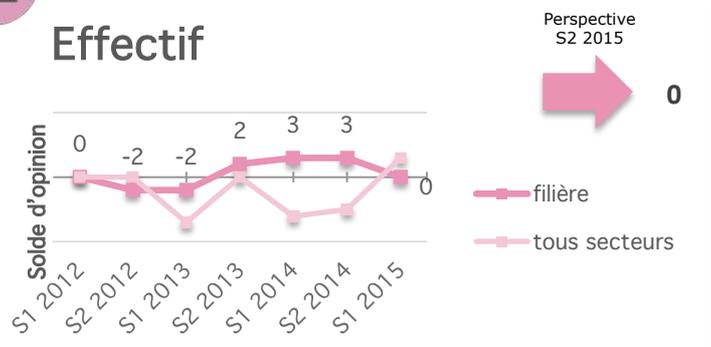
Malgré une légère hausse du solde d'opinion liée au chiffre d'affaires et à la trésorerie, les niveaux restent négatifs (à respectivement -4 et -21) ; alors que la masse salariale segmente l'opinion des chefs d'entreprise du secteur (solde nul), entamant une décroissance ce premier semestre (-3 points). Seuls le nombre de clients et les investissements présentent un solde d'opinion positif mais plutôt en stagnation. Quant au prochain semestre, les perspectives sont plutôt encourageantes.



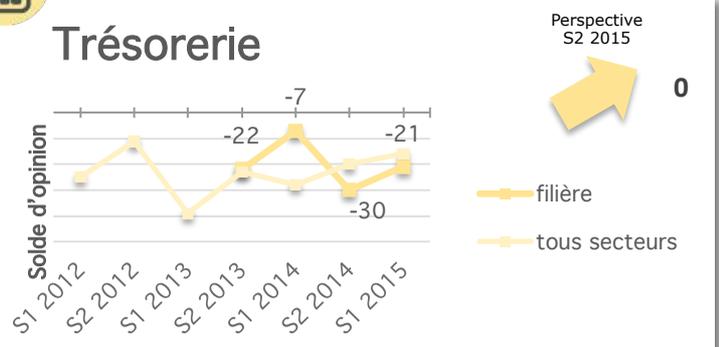
Chiffre d'affaires



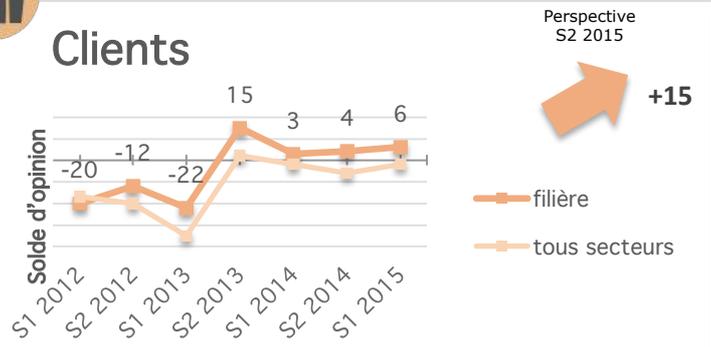
Effectif



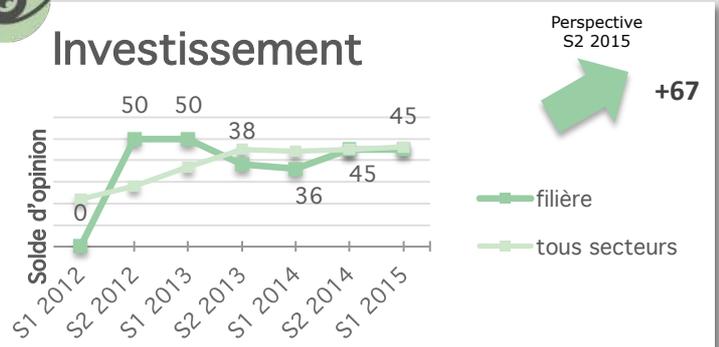
Trésorerie



Clients



Investissement



Services aux entreprises



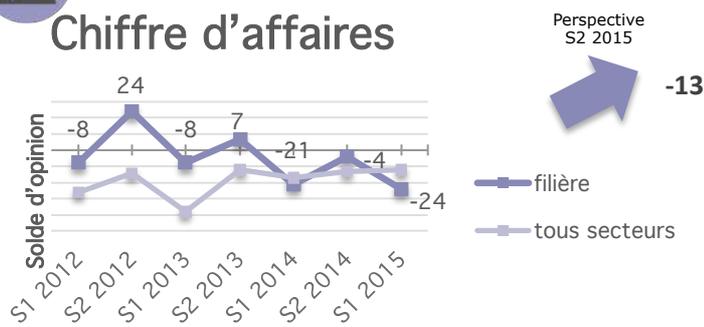
Un 1^{er} semestre décevant mais un peu d'espoir pour la période à venir

Chute des carnets de commande et du chiffre d'affaires qui entraînent un fléchissement du solde d'opinion lié à la trésorerie, tandis que les investissements et les effectifs stagnent.

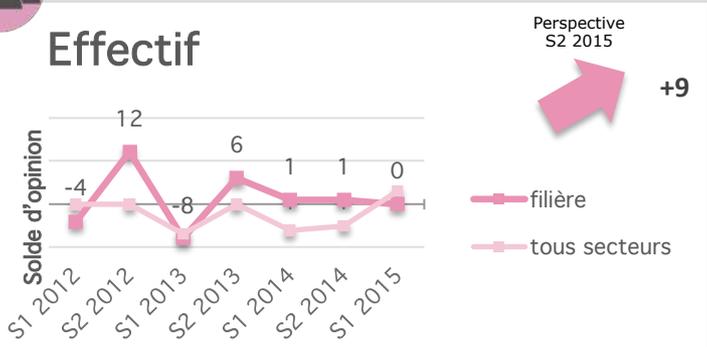
Quant aux projections d'avenir, les chefs d'entreprise du secteur se montrent prudents.



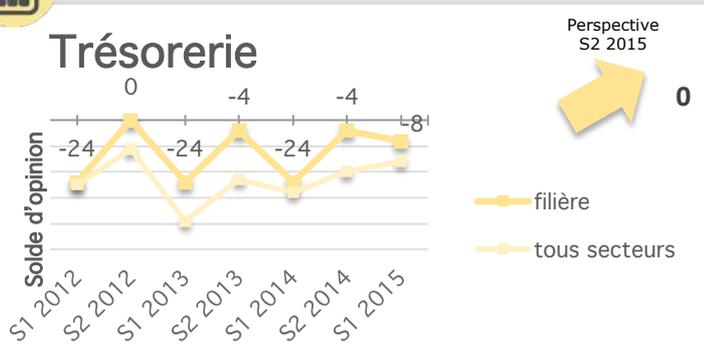
Chiffre d'affaires



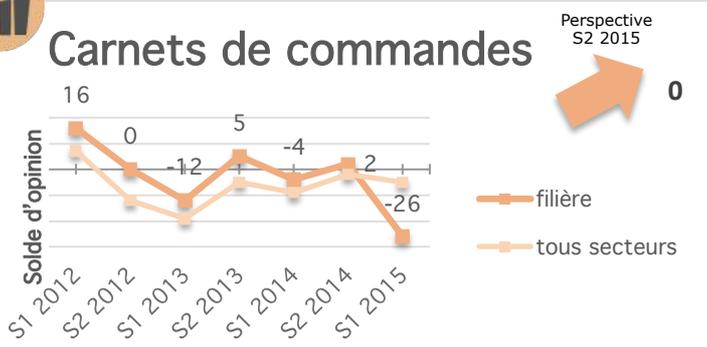
Effectif



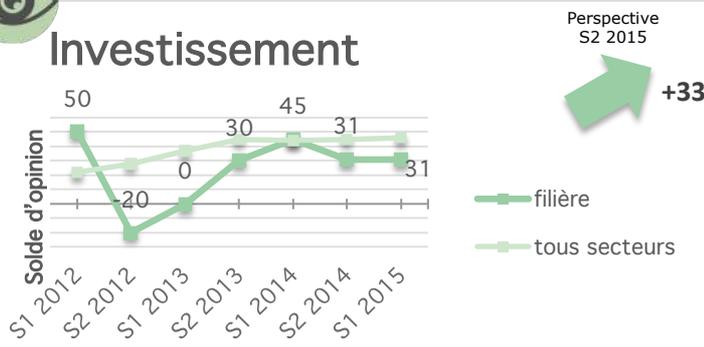
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Cafés, hôtels, restaurants



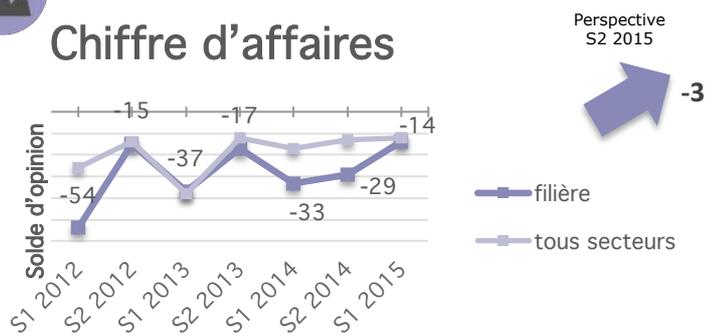
Une relevée de l'activité tirée par les clients étrangers

Forte croissance du solde d'opinion lié au nombre de clients étrangers (+25 points), entraînant une amélioration de tous les autres indicateurs, qui se rapprochent de la moyenne du département.

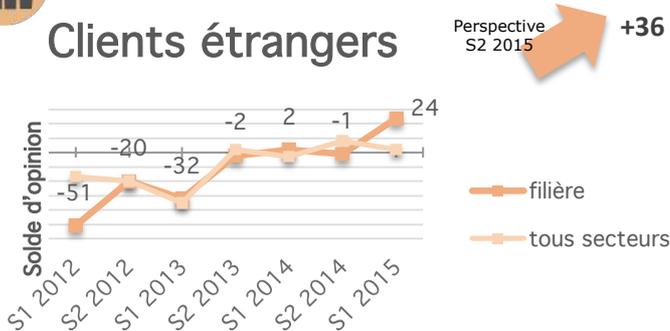
Hormis pour les effectifs salariés, la tendance est à l'optimisme sur tous les critères.



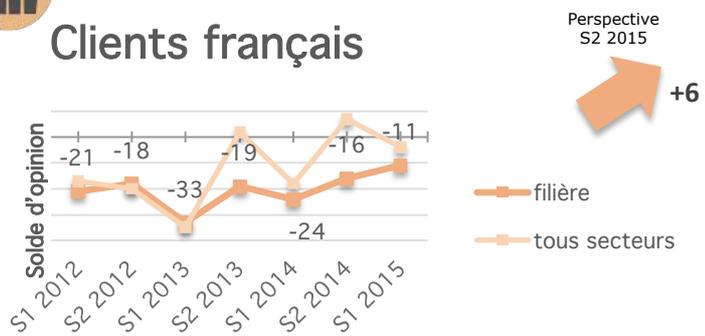
Chiffre d'affaires



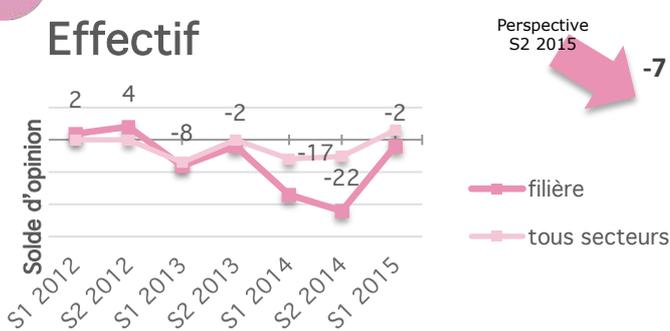
Clients étrangers



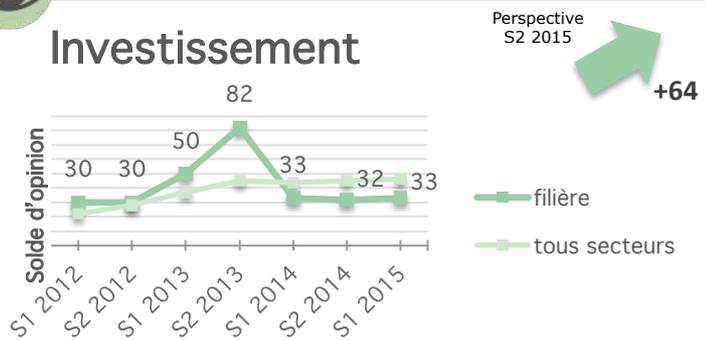
Clients français



Effectif



Investissement



Hôtellerie de plein air



Une masse salariale en discordance avec les autres indicateurs

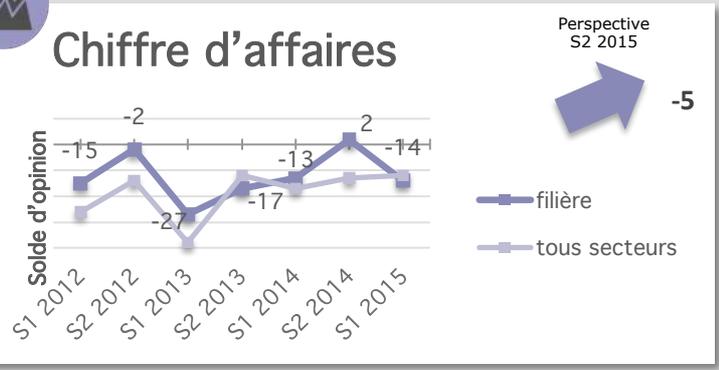
Forte croissance des effectifs (+17 points) alors que tous les autres indicateurs perdent de 16 points (chiffres d'affaires) à 35 points (clients étrangers).

Seul le solde lié aux investissements reste positif (à 38) en perdant 20 points.

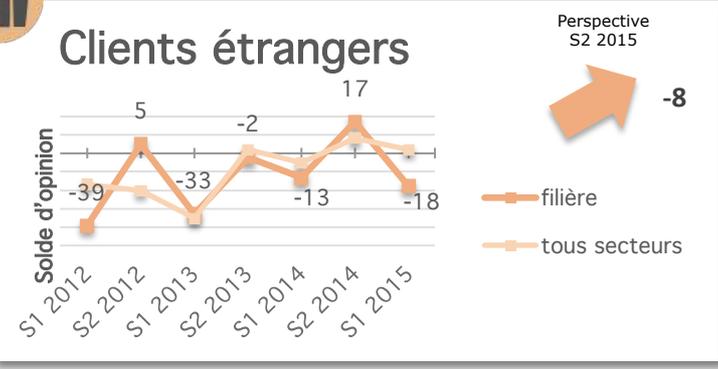
Pour le prochain semestre, les chefs d'entreprise du secteur affichent un timide optimisme.



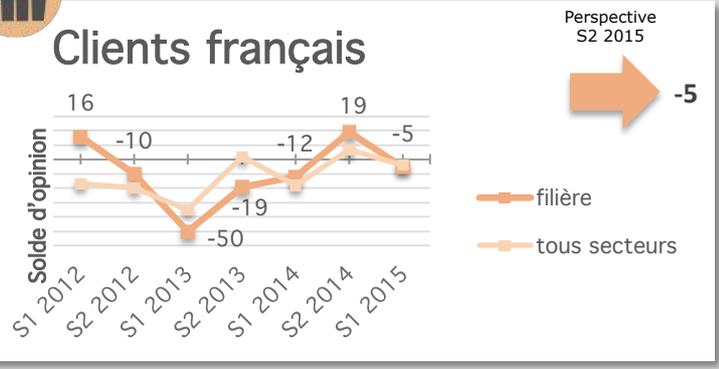
Chiffre d'affaires



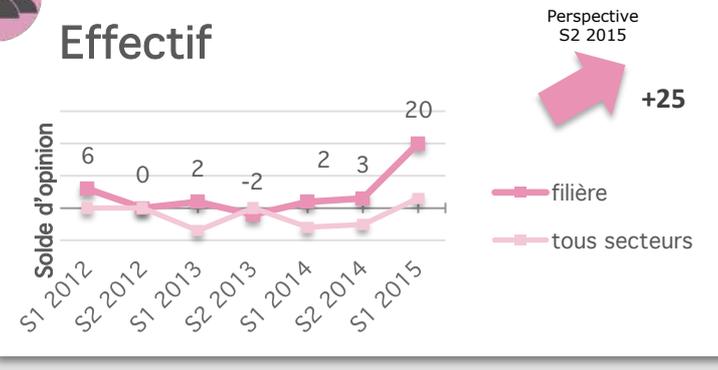
Clients étrangers



Clients français



Effectif



Investissement



Agritourisme



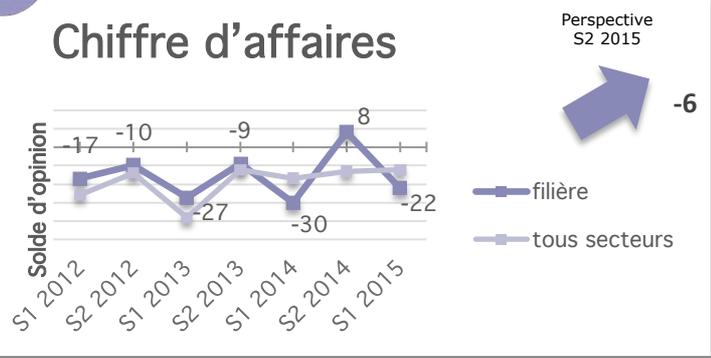
Un 1^{er} semestre 2015 décevant, avec bon espoir pour le prochain

Chute de tous les indicateurs, avec passage au niveau négatif pour le chiffre d'affaires (-22) et le nombre de clients étrangers (-7).

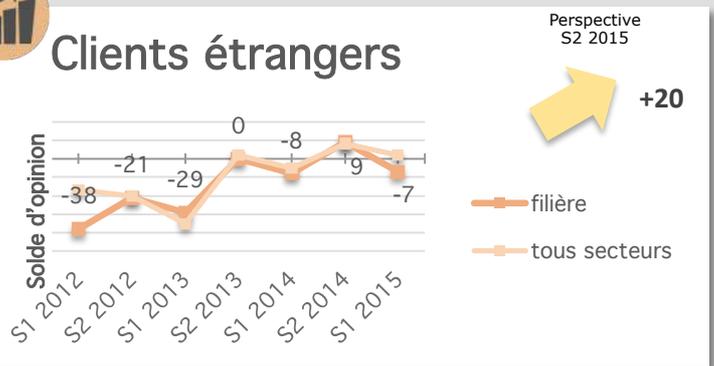
La période à venir semble être portée par une hausse des investissements envisagée par les chefs d'entreprise du secteur : les perspectives sont donc encourageantes.



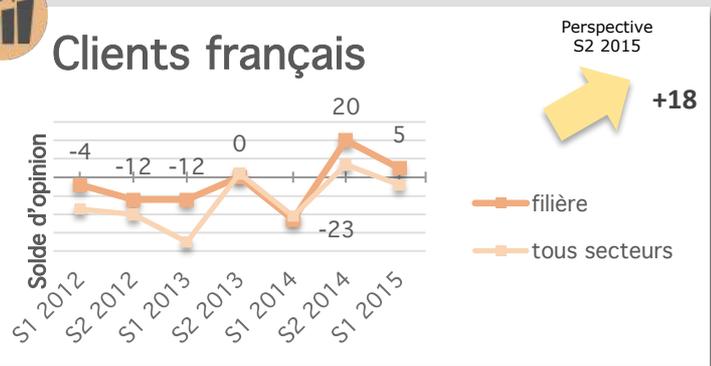
Chiffre d'affaires



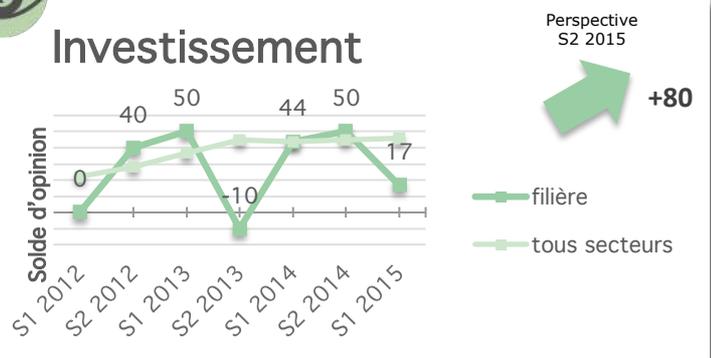
Clients étrangers



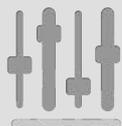
Clients français



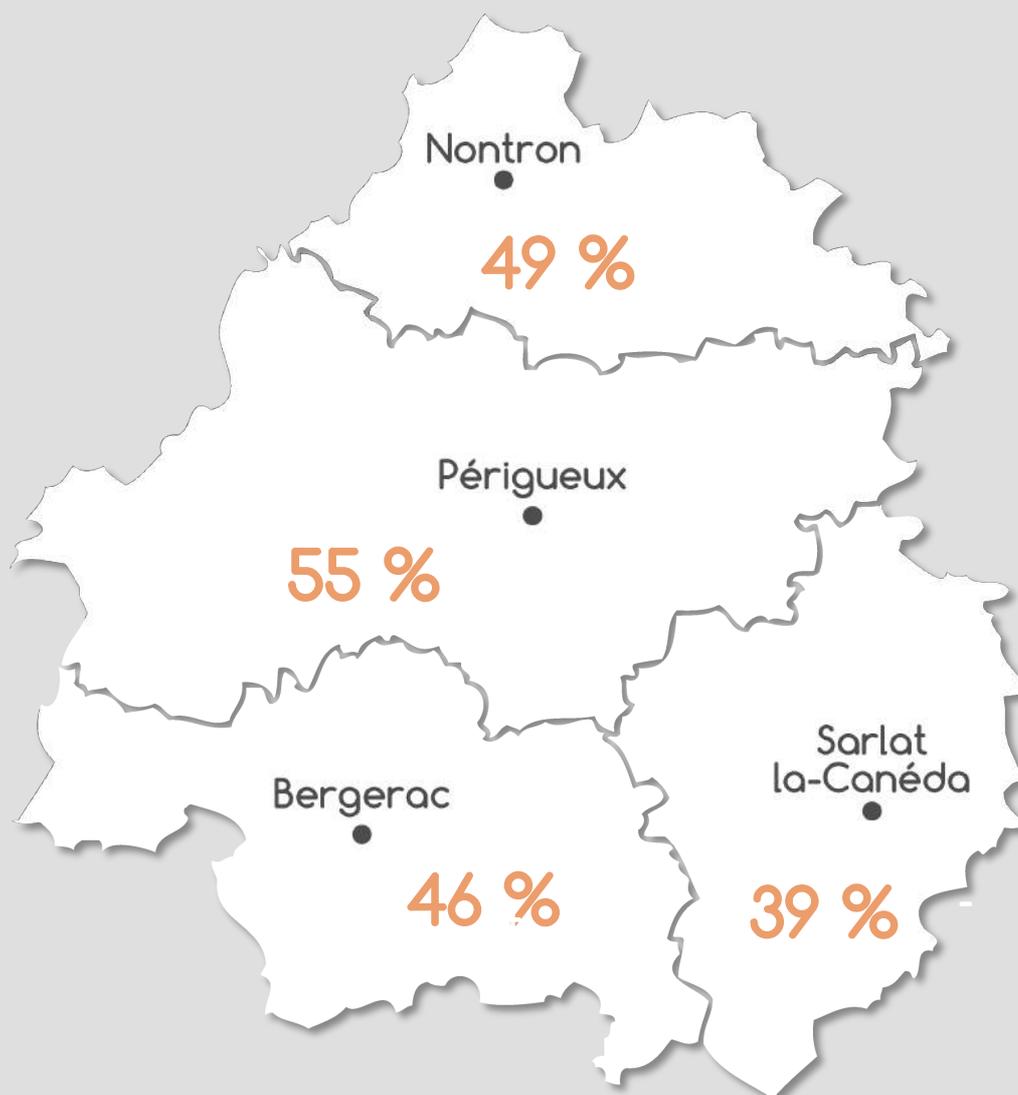
Investissement



Confiance en l'avenir



Par arrondissement

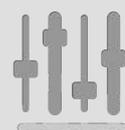


Une légère perte de confiance en l'avenir qui cache des disparités territoriales (47% en S1 2015 vs 50% en S2 2014)

Seuls les chefs d'entreprise de l'arrondissement de Périgueux se montrent plus optimistes qu'au précédent semestre (+9 points) alors que les arrondissements de Bergerac, Nontron et Sarlat affichent une moindre confiance en l'avenir qu'au S1 2014 (-10 points pour Bergerac, -9 points pour Nontron, -6 points pour Sarlat).

Comme au précédent semestre, Sarlat enregistre le taux le plus bas.

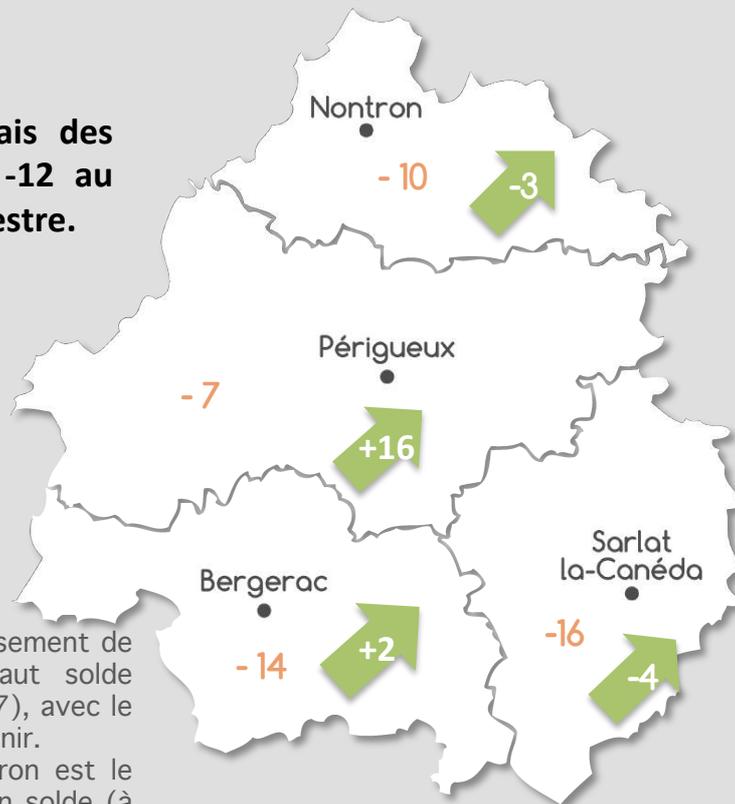
Bilans et tendances par indicateurs et territoires



Chiffre d'affaires

Des soldes encore négatifs mais des perspectives plus optimistes : -12 au global, + 3 pour le prochain semestre.

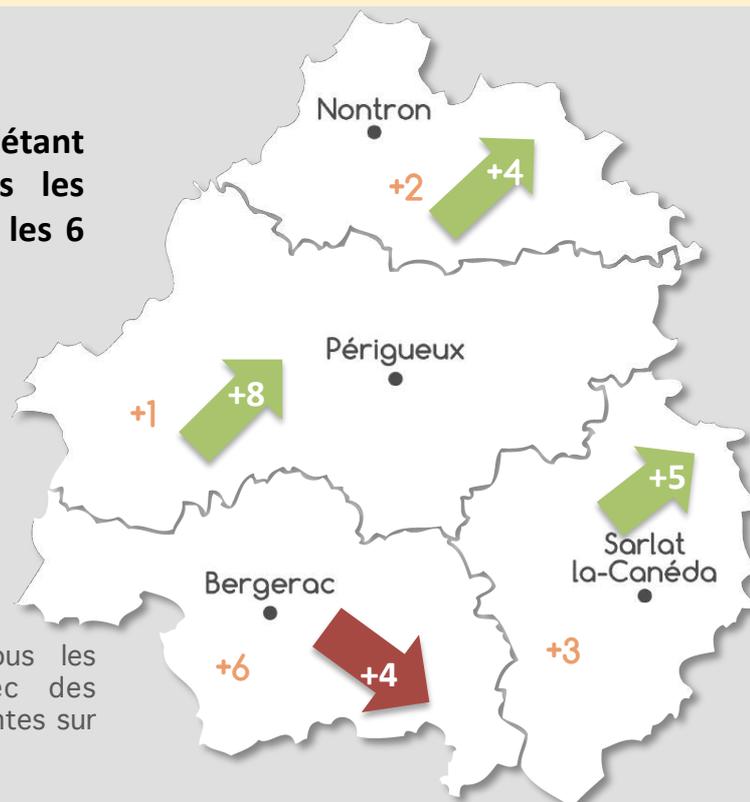
Une meilleure situation dans l'arrondissement de Périgueux qui enregistre le plus haut solde d'opinion, bien que toujours négatif (-7), avec le plus fort optimiste pour la période à venir. A l'inverse, l'arrondissement de Nontron est le seul à afficher une dégradation de son solde (à -10 vs -4 en S1 2014).



Effectifs salariés

Des soldes devenus positifs, reflétant ainsi une amélioration sur tous les territoires : +3 au global, +6 pour les 6 prochains mois.

Une vague de recrutements dans tous les arrondissements en S1 2015, avec des perspectives encourageantes, plus prudentes sur Bergerac qu'ailleurs.



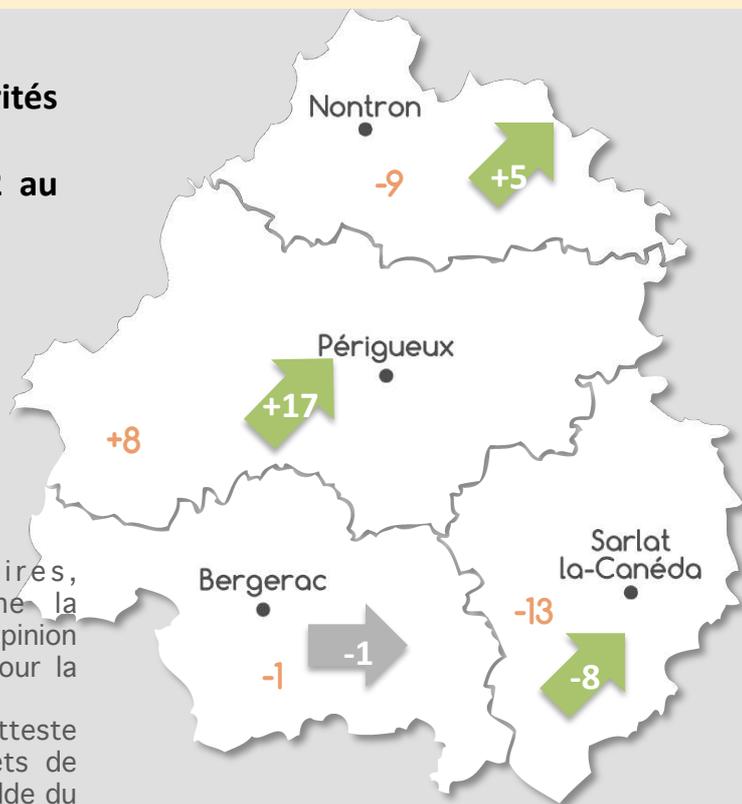
Carnets de commandes

Des soldes reflétant des disparités territoriales :

- 5 tous territoires confondus, +2 au prochain semestre.

Comme pour le chiffre d'affaires, l'arrondissement de Périgueux affiche la meilleure situation avec un solde d'opinion positif (+8), et le plus fort optimisme pour la période à venir.

A l'inverse, l'arrondissement de Sarlat atteste une dégradation du niveau de ses carnets de commandes, avec le plus bas niveau de solde du département (-13).

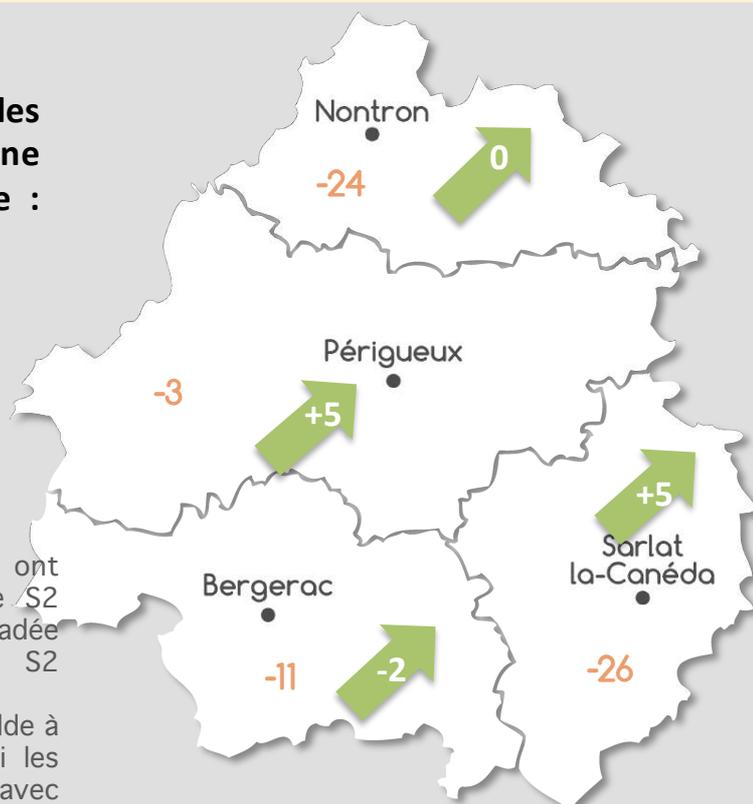


Trésorerie

Des soldes encore négatifs sur tous les territoires, laissant envisager une amélioration au prochain semestre : -16 au global, +2 en perspectives.

Les chefs d'entreprise de Périgueux ont nettement amélioré leur trésorerie (solde S2 2014 : -23) alors que la situation s'est dégradée sur l'arrondissement de Nontron (solde S2 2014 : -11).

Enregistrant encore le plus bas niveau de solde à -26, le territoire de Sarlat s'affiche parmi les plus optimistes pour la période à venir (avec Périgueux).

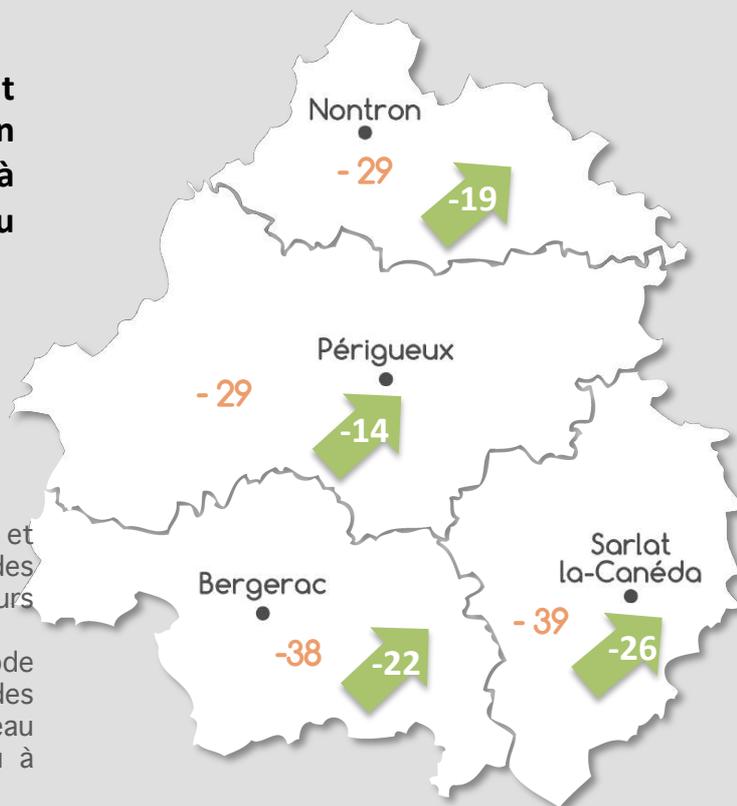


Prix d'achat

Des soldes toujours fortement négatifs, attestant une dégradation des prix d'achat, sans amélioration à court terme : -34 au global, -20 au prochain semestre.

La situation semble moins pire à Périgueux et Nontron qu'à Bergerac et Sarlat, avec des soldes d'opinion à 10 points d'écart, mais toujours négatifs pour les 4 territoires.

Avec des signes encourageants pour la période à venir, laissant envisager une amélioration des prix d'achat sur tout le département, le niveau positif des soldes n'est toutefois pas prévu à court terme.



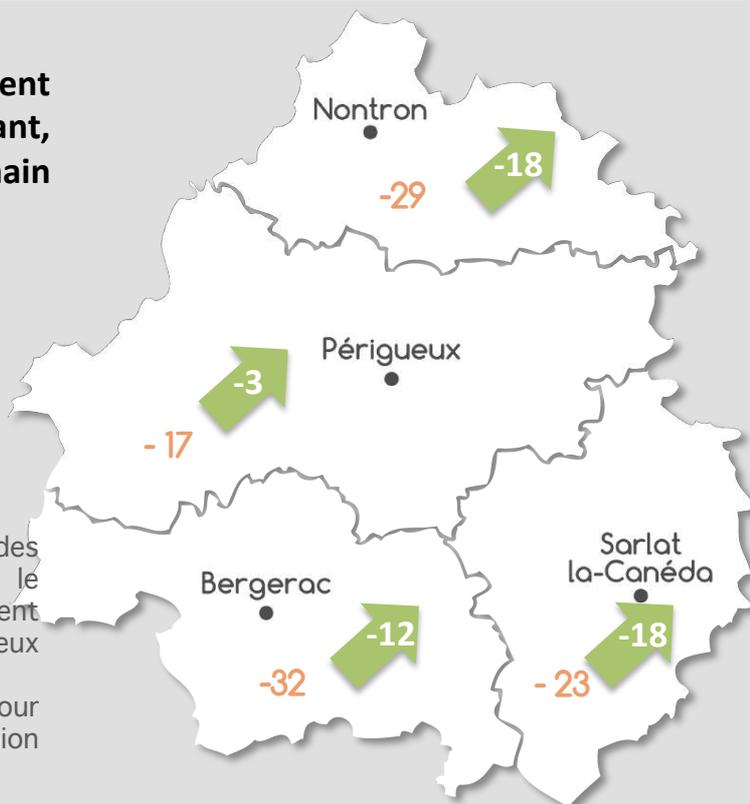
Marges

Des marges commerciales qui demeurent un point de préoccupation important, avec des signes positifs pour le prochain semestre :

-25 au global, -12 en perspectives.

A l'image des prix d'achat, les marges des entreprises sont en dégradation sur tout le département, avec une situation relativement meilleure sur l'arrondissement de Périgueux (solde -17).

Bien que les perspectives soient meilleures pour la période à venir, le niveau de solde d'opinion projeté reste négatif sur les 4 territoires.

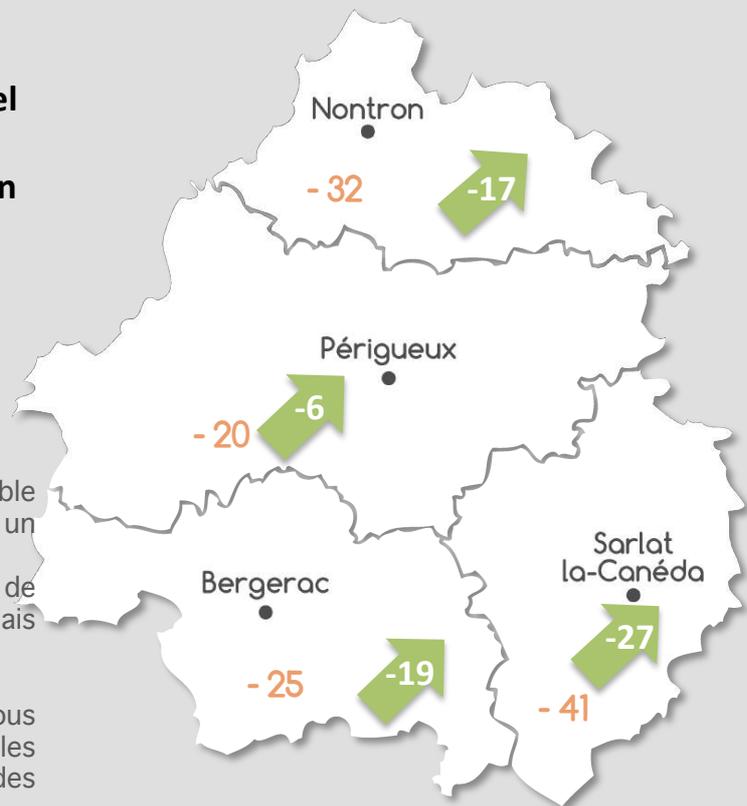


Délais de paiement

Les délais de paiement restent l'éternel point noir des 4 arrondissements :
-28 au global , -17 au prochain semestre.

Là encore, l'arrondissement de Périgueux semble relativement mieux placé que les 3 autres, avec un solde à -20, qui reste négatif. Et, plus fortement qu'ailleurs, le territoire de Sarlat souffre encore d'une dégradation des délais de paiement, avec un solde à -41.

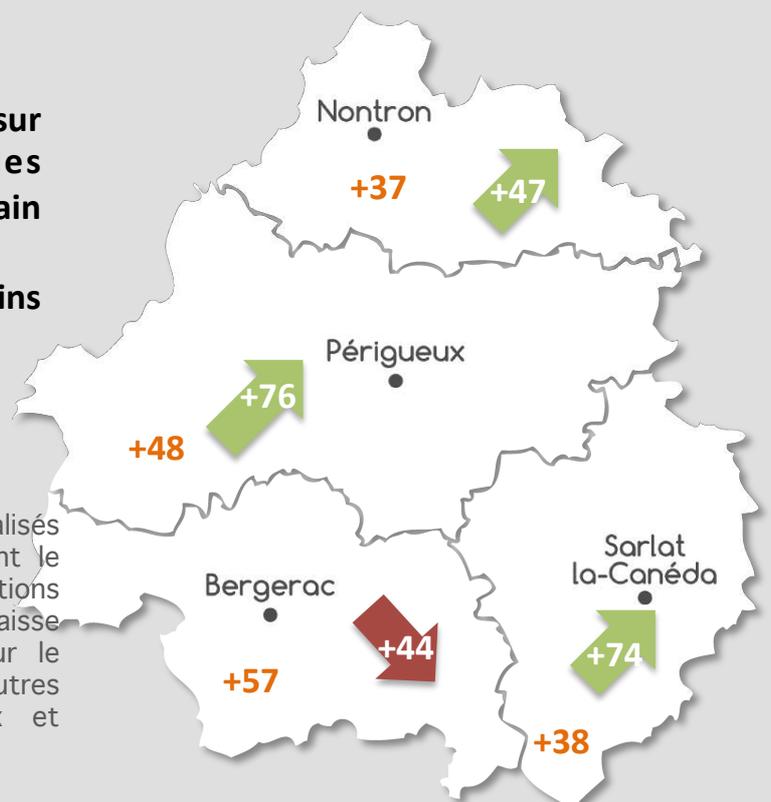
Bien que la situation semble s'améliorer sur tous les arrondissements pour la période à venir, les perspectives restent moroses, avec des soldes d'opinion projetés toujours négatifs.



Investissements

Un solde d'opinion en amélioration sur tout le département, avec des projections à la hausse pour le prochain semestre tous territoires confondus :
+46 au global, +59 dans les 6 prochains mois.

Dans l'ensemble, les investissements réalisés restent importants ; le solde d'opinion étant le plus élevé à Bergerac, mais les projections d'avenir sur cet arrondissement sont à la baisse (+44 vs +57) alors que la tendance pour le prochain semestre est à la hausse sur les 3 autres territoires, particulièrement sur Périgueux et Sarlat.



Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Grandes cultures :

Le maïs voit sa surface reculer (28 500 hectares, - 7,5 %) au profit du blé (28 500 hectares, + 8,2 %) et du colza (2 450 hectares, + 4 %). La surface en tournesol reste stable (15 800 hectares). On observe également une tendance à la diversification des assolements (blé dur, maïs doux, soja, ...).

Avec un hiver et un printemps favorables, les céréales ont bénéficié d'un bon état végétatif et d'un bilan sanitaire satisfaisant mais les températures élevées et l'absence de pluie depuis juin ont dégradé les potentiels de rendements. Cependant les premiers blés récoltés obtiennent de bons rendements et des poids spécifiques élevés malgré le coup de chaud début juin.

Pour le maïs, l'épisode chaud et sec peut laisser des traces et faire craindre sur les ressources en eau.

La présence de stocks mondiaux importants de blé et de maïs maintient les marchés sur une tendance baissière. Avec la baisse de l'euro face au dollar, les USA sont moins compétitifs sur les marchés internationaux mais la concurrence de nos produits reste vive avec ceux de la Mer Noire. Pour les oléagineux (tournesol et colza), les cours se tiennent.

Les prix des approvisionnements restent malgré tout à un niveau élevé notamment les engrais azotés.

Viticulture :

Le début de campagne de commercialisation 2014/2015 se caractérise par une diminution importante des volumes sortis de chais. Sur les 8 premiers mois de la campagne, par rapport à 2013/2014, la baisse est de 18% en Bergeracois.

Sur le marché du vrac, en cumulé à fin mai 2015, si l'on note une augmentation des volumes de 15% pour les rouges, par contre les blancs secs accusent une baisse de 12% et les blancs moelleux de 19% en volumes.

Sur cette période, les cours sont stables pour les blancs secs, en hausse de 2% pour les Côtes de Bergerac et en baisse de 4% pour les vins rouges.

S'agissant de la récolte 2015, la floraison s'est déroulée dans de bonnes conditions. Début juin la pression des maladies cryptogamiques est à un niveau élevé mais à ce jour les vignerons maîtrisent la situation sanitaire.

Fruits et légumes :

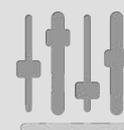
Pour la **fraise**, les fruits arrivent tardivement à maturité puis le coup de chaleur active trop la production qui s'amenuise ensuite très vite. La durée de production est courte et les cours restent inférieurs à la moyenne quinquennale.

En **noix**, le potentiel du nombre de fruits est élevé mais la sécheresse risque d'avoir une incidence sur le calibre. La commercialisation des fruits 2014 s'est bien déroulée. La progression des plantations se maintient avec l'émergence de gros projets.

En **pomme**, la commercialisation de la petite récolte 2014 se réalise à des cours inférieurs à la moyenne des cinq dernières années qui ne permettent pas de couvrir les coûts de production. Le grand export est en perte de vitesse. La récolte 2015 est attendue abondante.

En **prune d'Ente**, la production s'annonçait bonne, tant d'un point de vue qualitatif que quantitatif (la récolte à venir était estimée à 35 000 tonnes pour toute la zone d'appellation) mais le coup de chaleur a fait chuter une partie des fruits. Cet hiver, ce sont 250 hectares de nouveaux vergers densifiés qui ont été plantés sur le bassin de production dans le cadre du plan de reconquête de la compétitivité.

En **châtaignes**, la progression du cynips risque de faire chuter la production dans les années à venir, provoquant un manque de volumes et une hausse des prix sur les marchés.



Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Forêt :

Malgré des marchés assez fluctuants, les cours du bois ne subissent pas de fortes évolutions par rapport à l'automne 2014. Pour le **pin maritime**, on note un léger repli sur le prix des bois de qualité avec l'arrêt d'activité d'ateliers de sciage et de transformation de bois de qualité de cette essence mais la demande en bois d'emballage reste soutenue. Les prix des bois pour ces marchés très concurrentiels n'augmentent pas.

Quant au **chêne**, après plusieurs mois consécutifs de hausse, les prix se sont stabilisés et la demande est ferme pour toutes les qualités.

Pour le **châtaignier**, la demande est dynamique sur le marché du piquet et des éléments de clôtures avec des prix des bois sur pied qui restent stables.

En **peuplier**, il y a une bonne demande, que ce soit sur du déroulage ou du sciage, et les prix des bois sur pied sont stables.

La demande **en bois de chauffage** a connu un retournement de tendance dû à un hiver peu rigoureux et à des prix de combustibles fossiles à la baisse. Les stocks sont importants et les prix ne bougent pas.

(source : Interbois-Périgord)

Bovins lait :

Le prix du lait payé aux producteurs a baissé en moyenne de plus de 60 euros/1000 litres au cours des quatre premiers mois de 2015 par rapport à 2014, passant même sous les prix pratiqués en 2013.

Le niveau moyen des charges en 2015 est inférieur de 2,1% à celui de l'année précédente mais cette évolution reste largement insuffisante au regard de la baisse du prix du lait et provoque de fortes tensions sur la trésorerie des éleveurs.

Bovins viande :

On retrouve au 1^{er} trimestre un bon niveau des naissances, après deux années de baisse.

Il y a un sursaut de l'effectif des vaches reproductrices sur le premier trimestre 2015, surtout en race limousine.

L'évolution des cours est différenciée selon les catégories de viande. En taurillon, les très fortes interrogations sur l'évolution du marché grec et sur les garanties de paiement ainsi que des sorties d'ateliers plus nombreuses font fléchir les cours. On constate une baisse des cours sur les vaches en catégorie standard mais la vache label haut de gamme est stable en prix. Le marché des broutards est soutenu mais une dépression se fait jour depuis la mi-juin du fait de retards dans les sorties des ateliers italiens d'engraissement. En veaux sous la mère, la chute de production continue (- 3% sur le premier trimestre), les prix du premier semestre sont sur une bonne tendance mais, depuis début juin et les fortes chaleurs, la baisse de la consommation exerce une pression à la baisse sur les prix. En veaux de boucherie, la production départementale est en hausse (+ 8% sur le premier trimestre) mais cette évolution reste à confirmer.

Ovins viande :

Les opérateurs de la filière ont besoin d'agneaux sous signe de qualité (IGP Périgord). Un dispositif est mis en place pour développer l'élevage ovin (emprunts, appui technique, aides de la Région et du Département).

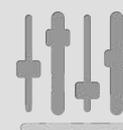
Volailles :

En **palmpèdes gras**, l'échéance du 1^{er} janvier 2016 se rapproche en matière de logements collectifs pour le gavage et 30% des ateliers restent encore à mettre aux normes.

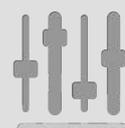
En **poulets**, la hausse de la production régionale se confirme au cours des premiers mois de 2015. La validation de l'IGP Périgord au cours du second semestre permettra de conforter cette production sur notre territoire et offrira de nouveaux débouchés.

Production porcine :

La crise persiste et les perspectives sont toujours moroses. Les cours restent en dessous de ceux de l'année 2014 à la même période (- 14 %). La filière Sud-Ouest a besoin de nouveaux éleveurs et d'investissement pour relancer la production.

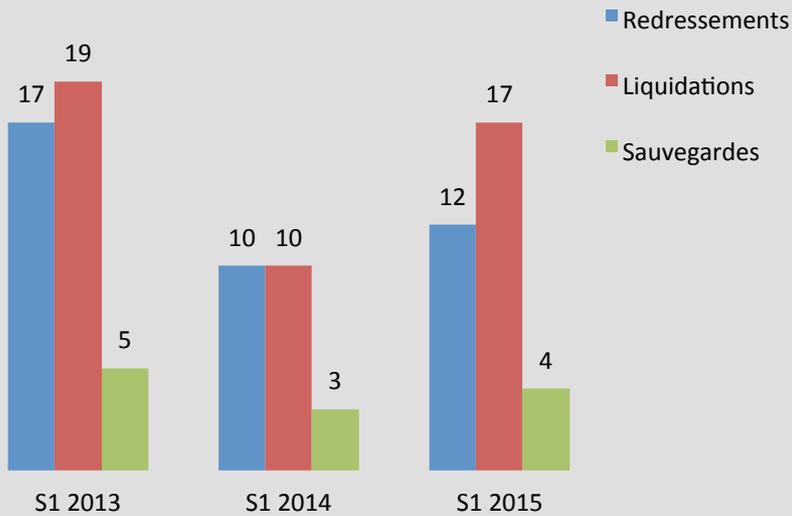
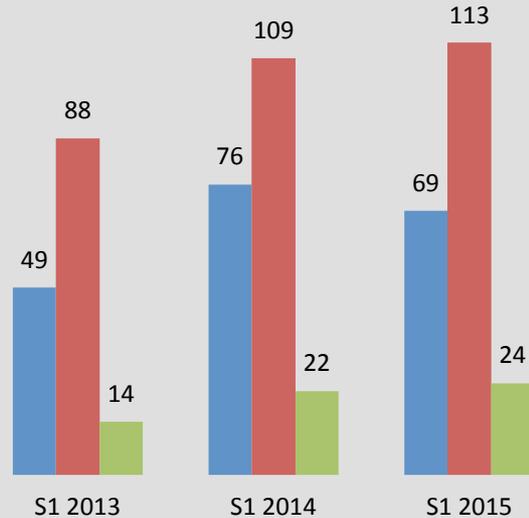


Démographie des entreprises



Défaillances d'entreprises, premier semestre 2015

Exploitations agricoles

Artisanat, commerce, industrie,
prestataires services

Sources Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux et MSA

Créations et suppressions de micro-entreprises, premier semestre 2015

Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne	
Créations	Suppressions	Créations	Suppressions	Créations	Suppressions	Créations	Suppressions	Créations	Suppressions
90	89	39	44	136	101	72	61	337	295

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – premier semestre 2015

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	2	0	1	0	0	0	2	0	5	0
Bâtiment	18	10	12	5	31	8	27	2	88	25
Commerce*	104	38	52	25	91	48	102	50	349	161
Industrie (1)	20	5	16	4	21	5	13	2	70	16
Services**	76	32	48	13	103	50	82	27	309	122
TOTAL	220	85	129	47	246	111	226	81	821	324

(1) dont création de 22 unités de production d'électricité

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	Solde
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	
Artisanat de production	2	0	3	2	7	-2
Bâtiment	10	10	15	14	49	39
Commerce*	20	23	55	20	118	231
Industrie (1)	2	7	6	4	19	51
Services**	19	13	47	15	94	215
TOTAL	53	53	126	55	287	534

(1) dont suppression de 3 unités de production d'électricité

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, cafés hôtels

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture - Premier semestre 2015

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	Installations	Installations	Installations	Installations	Installations
Productions animales	9	16	7	12	44
Productions végétales	22	21	6	14	63
TOTAL	31	37	13	26	107 (1)
					(1) dont 30 cotisants solidaires
	Transmission au conjoint				
Productions animales	0	1	0	7	8
Productions végétales	1	3	1	3	8
TOTAL	1	4	1	10	16
	Cessation d'activité				
Productions animales	5	21	6	20	52
Productions végétales	18	10	4	10	42
TOTAL	23	31	10	30	94

Source CFE Chambre d'Agriculture

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



Pôle Interconsulaire
Cré@vallée Nord
24060 Périgueux Cédex 9

Tél. : 05 53 35 87 29
contact@chambre-economique-dordogne.fr

